

## Allocution d'ouverture

Jacques WILLEMS  
Président du Cercle  
Archéologique Hesbaye-Condroz

---

Mesdames, Messieurs,

En tant que président et porte-parole des organisateurs de ce colloque, je suis heureux de vous recevoir en la collégiale d'Amay, bâtie à l'emplacement même du premier oratoire fondé il y a près de mille quatre cents ans par la princesse d'un clan mérovingien: Chrodoara.

Ce personnage important sera donc le flambeau de ce premier colloque sur la civilisation mérovingienne dans le bassin mosan.

Les découvertes faites dans nos régions lors de ces vingt dernières années ont incité les membres du Cercle Archéologique Hesbaye-Condroz à organiser cette manifestation dans le but de jeter un éclairage nouveau sur une période peu connue de notre histoire. Nous vivons une époque de grands bouleversements et le sous-sol de nos villes anciennes, conservateur des témoins du passé, n'est pas épargné. C'est à ces occasions que des découvertes ont été faites, livrant aux archéologues bon nombre d'informations nouvelles.

Cela débuta par une prospection dans les sépultures encore en place de la nécropole de la Sarte à Ben-Ahin, suivie de fouilles à Huy qui révélèrent des tombes à mobilier, typiquement mérovingiennes.

Si à Huy personne n'ignore l'existence d'ateliers monétaires et de patronymes anciens attachés aux premiers oratoires, encore fallait-il apporter les preuves archéologiques. C'est ainsi qu'en juin 1970, lors de la construction de l'ensemble commercial et résidentiel de "Batta" à "Huy-Petite", on découvre un quartier ancien — ensemble exceptionnel — habitué dès l'époque romaine jusqu'à nos jours. Depuis, le sous-sol hutois ne cesse de nous livrer petit à petit ses secrets. En 1977, la persévérance des chercheurs attachés au site de la collégiale d'Amay est récompensée par la mise au jour d'un des plus beaux documents du siècle en archéologie mérovingienne: le sarcophage de la fondatrice de la basilique d'Amay. Tout récemment encore, entre 1980 et 1983, des interventions d'urgence nous amenèrent à travailler sur le territoire de l'école d'Agriculture à Huy, où une nécropole est en partie éventrée par les excavatrices.

Environ cent cinquante sépultures sont inventoriées, révélant des tombes à mobilier dont l'occupation s'étale du Ve au VIIIe siècle. Parallèlement, nos amis de la Société Ar-

chéologique de Sclayn entreprennent des fouilles dans leur localité et découvrent une occupation du Haut Moyen Age, à proximité de l'église. Et les grands travaux de la place Saint-Lambert à Liège permettent aux archéologues de l'Université d'atteindre les niveaux mérovingiens sous l'ancienne cathédrale.

Je remercie les personnes qui ont constitué le comité organisateur de ce colloque et dont les noms figurent dans les actes. Merci aussi au comité de patronage, aux autorités politiques et autres qui nous soutiennent depuis des années et facilitent nos recherches, participent ainsi à la protection de notre patrimoine.

Merci au comité scientifique, aux présidents de séances qui apportent leur collaboration à cette manifestation, je remercie particulièrement le Professeur Jacques Stiennon toujours présent lorsque nous le sollicitons. Merci au Service National des Fouilles, aux cellules S.O.S. Fouilles, aux Professeurs Marcel Otte et Raymond Brulet, à Madame A. Cahen, Présidente de la Fédération des Archéologues de Wallonie, à nos amis les chercheurs de Wallonie qui ont fondé avec nous l'association régionale pour la recherche archéologique.

Merci à tous ceux qui ont aidé à mettre ce colloque sur pied, les administrations communales d'Amay et de Huy, le Crédit Communal, la Société Intercom, la Fédération des Archéologues de Wallonie, les Affaires Culturelles de la Province, les Administrations de la Communauté Française et de l'Education Nationale, le Commissariat aux Relations Culturelles Internationales, l'Université de Liège, le Foyer Culturel d'Amay, le Syndicat d'Initiative d'Amay.

Je profite de l'occasion pour remercier également les entreprises diverses qui nous permettent d'accéder à leurs chantiers et sauver ainsi une partie de l'information historique, avant la destruction par les excavatrices: les établissements Roger Libert d'Amay, Louis Duchêne de Strée, Galère de Chaudfontaine, Saterco, etc ... sans oublier l'administration des bâtiments scolaires qui permet l'accès à la nécropole mérovingienne de Saint-Victor.

Un merci particulier à Monsieur l'Abbé Ledent, curé de la collégiale, extrêmement complaisant et qui collabore à nos activités.

J'attire aussi l'attention sur le travail effectué depuis des années par Marc Dandois, engagé par la ville de Huy pour surveiller les chantiers et enregistrer les découvertes occasionnelles, on lui doit beaucoup dans la connaissance du "Huy mérovingien".

Merci aussi aux personnes qui ont accepté la charge administrative du colloque, Richard Bit, secrétaire du C.A.H.C. et aux membres du comité.

Je remercie spécialement Monsieur Camille Moreau qui s'est particulièrement dépensé à cette occasion ainsi que l'équipe de l'Université de Liège.

Pour terminer, il faut signaler le nom de plusieurs personnalités qui regrettent de ne pouvoir participer à notre manifestation ce matin. Monsieur le Député Bourgmestre de Flémalle André Cools, Monsieur Yvan Jasselette Député Permanent, Monsieur J.M. Duvosquel du Crédit Communal de Belgique, Monsieur Maesen Directeur des Centrales de Tihange et Monsieur Diskeuve, Monsieur le Chevalier E. Charpentier et Monsieur et Madame Viatour d'Amay.

Nous regrettons tous l'absence du Professeur Kurt Böhner de Mayence, invité d'honneur de ce colloque, retenu pour raison de santé et auquel nous souhaitons prompt rétablissement.

Monsieur le Professeur van Es, directeur du Service des Fouilles aux Pays-Bas ne sera malheureusement pas non plus des nôtres.